

Le Prix Christophe de Ponfilly 2026 décerné à Fabrice Arfi

Son travail d'enquête a permis de révéler d'importantes affaires politico-financières au cours des vingt dernières années. Par son exigence méthodologique, sa persévérance, son indépendance, il incarne aujourd'hui un journalisme exemplaire et engagé, au service de l'intérêt public.

Créé en 2014 à l'initiative de la commission des journalistes de LaScam, le prix Christophe de Ponfilly couronne pour l'ensemble de son travail un ou une journaliste dont il salue le courage, le sens moral et la ténacité. Il est doté de 8 000 €.

Fabrice Arfi rejoint le prestigieux palmarès : Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts, Pascale Robert-Diard, Sorj Chalandon, Patricia Tourancheau, Sammy Ketz, Claude Guibal, Philippe Rochot, Florence Aubenas, Charles Enderlin, Marie-Monique Robin, Denis Robert, et Daniel Grandclément.

Le jury était composé des membres de la commission des journalistes de LaScam : Walid Berrissoul, Jules Bonnard, Boris Cambreleng, Didier Dahan, Jennifer Deschamps, Émilie Gillet, Thierry Ledoux, Jean-Michel Mazerolle, Rachel Noël, Antoine Perraud Sophie Piard, Anne Poiret, Nathalie Sapena, Isabelle Souquet et Violaine Vermot-Gaud.

Contact presse
presse@lascam.fr
01 56 69 64 34



Crédit : Benjamin Géminet

Fabrice Arfi, né en 1981 à Lyon, débute au *Lyon Figaro* à la fin des années 1990 comme journaliste judiciaire, avant de travailler dans plusieurs rédactions (*20 Minutes*, *AFP*, *Le Parisien*, *Libération*, *Le Monde*, *Le Canard enchaîné*). En 2005, il participe à la création de *Tribune de Lyon*, qu'il quitte en 2007. En mars 2008, il rejoint dès son lancement la rédaction de *Mediapart*, où il devient co-responsable du pôle enquêtes. Là, il mène des investigations à l'origine de révélations majeures, notamment dans les affaires Woerth-Bettencourt, Karachi, des financements libyens de Nicolas Sarkozy et du compte suisse de Jérôme Cahuzac. Membre français de l'International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ), il est également auteur de plusieurs ouvrages sur la corruption, les affaires d'État et la surveillance.

Refusant l'étiquette de « journaliste d'investigation », Fabrice Arfi exerce le journalisme dans toute sa rigueur et son éthique : profondeur d'enquête, exigence de vérité, transparence méthodologique, force du collectif. Cette fidélité à une certaine idée du métier fait de lui une voix respectée, qui donne au journalisme toute son intégrité.